



## Christian Kert

Député UMP des Bouches-du-Rhône

Vice-président de la Commission des affaires culturelles familiales et sociales

### PORTRAIT

# Un homme de culture et... de terrain

**C**HRISTIAN KERT EST UN VÉRITABLE HOMME politique de terrain qui se soucie peu des méandres de la politique politicienne. Pour lui, l'essentiel du travail consiste à agir sur le terrain parlementaire au Palais-Bourbon, en particulier, au sein de la *Commission des affaires culturelles* et de l'*Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques*. Mais il est aussi très actif dans sa XI<sup>e</sup> circonscription des Bouches-du-Rhône, celle de Salon-de-Provence et d'une partie d'Aix-en-Provence, où il joue parfois les pompiers de service. « *Le député, s'il est présent sur le terrain, est conduit de temps à autre à être le SAMU d'un certain nombre d'opérations* », aime-t-il à dire. C'est ce qu'il a fait par exemple en sauvant de la faillite la *Fondation Vasarely* qu'il a présidée de 1997 à 2002 (grâce au soutien de Philippe Douste-Blazy, alors ministre de la Culture, qui a fait mettre de l'argent par l'État) ou encore en obtenant des crédits parlementaires pour restaurer la fresque réalisée par le peintre Max Ernst dans le réfectoire du *Camp des Mille* à Aix-en-Provence où furent internés, de 1939 à 1942, avant d'être déportés à Auschwitz, près de 2 000 juifs allemands qui cherchaient à se réfugier, pendant la guerre, dans le Sud de la France ou en Espagne.

Homme de terrain, Christian Kert l'est encore d'une autre manière. En tant que membre actif de l'*Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques* depuis 1993, il a en charge toutes les questions liées à la prévention des risques naturels et technologiques. Passionné, il ne se passe pratiquement pas d'année sans qu'il ne produise un rapport sur différents risques naturels : les séismes et les mouvements de terrain en 1995, les techniques de prévision et de prévention des risques naturels en France en 1999, « *la sécurité des tunnels routiers et ferroviaires* » en 2000. Plus récemment encore, il a pris l'initiative, en février 2005, d'organiser une audition publique à l'Assemblée nationale sur le thème « *Un Tsunami est-il possible sur les côtes françaises ?* », en posant la problématique de la surveillance et de l'alerte. Tout le monde estime que, s'il y avait un séisme à Alger par exemple, une immense vague parcourrait la Méditerranée à 200 km/heure, pour arriver sur Nice et les autres villes de la Côte d'Azur, entraînant les dégâts que l'on peut imaginer.

### Il vit depuis toujours à Salon-de-Provence

Il est né le 25 juillet 1946 à Salon-de-Provence d'un père géomètre et directeur technique de chantier. Il habite toujours Salon où il a été élu député pour la première fois en 1988 et constamment réélu depuis lors.



Dans sa jeunesse, il a suivi des études de droit en criminologie et sciences pénales, car il voulait devenir magistrat, mais, finalement, il s'est orienté vers le journalisme avant de faire de la politique à plein temps. Il est entré, en 1967, comme rédacteur en chef, puis directeur, d'un hebdomadaire intitulé *Le Régional*, créé par le maire démocrate-chrétien de Salon, Raoul Francou. C'est là qu'il connaîtra sa future femme qui était alors la secrétaire générale de cet hebdomadaire qui rayonnait soixante-dix kilomètres autour de Salon. Dans l'équipe rédactionnelle, figurait aussi Jean-Pierre Bechter, ancien député de Corrèze et suppléant de Jacques Chirac, qui est actuellement le négociateur de la *Socpresse* de Serge Dassault. Après sept années de journalisme, il devient directeur de la communication et des relations extérieures de l'*Office public d'aménagement et de construction* (Opac) des Bouches-du-Rhône dont le siège est installé à Marseille. Une gigantesque entreprise qui emploie 800 personnes. Il y restera quatorze ans avant d'être élu député pour la première fois en juin 1988, difficilement, en pleine « vague rose », puis, plus nettement par la suite, mais jamais facilement en raison de « triangulaires » avec le Front national.

### Un démocrate-chrétien plus social que libéral

Sa filiation politique est celle de la démocratie chrétienne de Marc Sangnier du « Sillon », du Centre démocrate de Jean Leclanuet et de Raoul Francou, maire de Salon, puis de son fils, Jean Francou, qui lui succéda à la mairie avant d'occuper les fonctions de vice-président du CDS.

Entré pour la première fois au conseil municipal en 1977 à l'âge de 28 ans, Christian Kert est devenu premier adjoint au maire en 1983, mais il n'a jamais pu atteindre la marche suprême

de la mairie. Il a certes « droitisé » sa circonscription en partant d'un score serré de 51% en 1988 jusqu'à 63% en 2002, mais, comme souvent dans cette région PACA, sa situation reste relativement fragile à cause de la force de l'extrême droite, et d'une société civile plutôt frondeuse qui l'inquiètent davantage que la montée de la gauche. Il se situe actuellement à l'UMP dans la mouvance de Jean-Claude Gaudin avec une fibre plus sociale que libérale, indifférent en tout état de cause aux coteries politiques des états-majors parisiens.

Il adore lire, écrire, aller au cinéma et voir des expositions. Spécialisé dans les problèmes de communication et de culture, il est vice-président de la *Commission des affaires culturelles familiales et sociales* de l'Assemblée nationale, et il a été chargé depuis décembre 2003 d'une mission sur le soutien des collectivités territoriales à la production cinématographique auprès du ministre de la Culture. C'est aussi un homme de communication qui siège, au nom de l'Assemblée nationale, au conseil d'administration de *France Télévisions* et de *La Chaîne parlementaire* ainsi qu'à celui de la *Fondation du patrimoine*.

### Passionné par... Nostradamus

Historien de cœur et d'esprit, outre un livre sur sa ville de Salon, écrit en 1981, il a consacré, en 1984, un ouvrage à Nostradamus qui a travaillé pendant vingt ans à Salon avant d'y mourir. Intarissable sur celui que l'on a surnommé le « Mage » ou le « Prophète » de Salon – de son vrai nom Michel de Nostre-Dame –, il a créé dans sa ville une reconstitution historique de l'arrivée de Catherine de Médicis venue rencontrer Nostradamus pour lui faire tirer l'horoscope de son fils Henri II qui trouvera la mort en 1559 à l'issue d'un tournoi... comme l'avait prévu Nostradamus dans le 35<sup>e</sup> quatrain de sa première centurie !...

Christian Kert souhaite évidemment que la France remporte la bataille de l'implantation d'ITER à Cadarache. Non seulement parce que c'est intéressant pour la communauté scientifique, mais aussi parce qu'il pousserait le développement économique et démographique des Bouches-du-Rhône vers les Alpes de Haute-Provence qui, selon lui, en ont besoin. « *On ne veut pas faire le Far West en Haute-Provence*, confie-t-il. *Mais, au moment où les petites communes comme Forcalquier et Manosque reprennent vie, ce serait passionnant de voir des cadres de haut niveau s'y installer pour accompagner un développement durable du territoire.* » Là encore, c'est l'homme politique proche du terrain qui parle !

FRANÇOIS GERVAIS

#### Fonctions et mandats actuels :

- Vice-président de la Commission de affaires culturelles familiales et sociales
- Député UMP (ex-UDF) de la XI<sup>e</sup> circonscription des Bouches-du-Rhône
- Conseiller municipal de Salon-de-Provence (élu en 1977, premier adjoint en 1983)
- Député en mission sur le soutien des collectivités territoriales à la production cinématographique

#### Éléments biographiques :

- Né le 25 juillet 1946 à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône), marié, une fille
- Etudes de droit, diplômé de l'Institut de criminologie d'Aix-en-Provence
- Président de la *Fondation Vasarely* (1997-2002),
- Ouvrages sur Salon (1981) et la vie de Nostradamus, *Le Mage de Salon* (1984)